



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 115 (2016), p. 37-76

Sylvie Cauville

Hathor « en tous ses noms »

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

Hathor « en tous ses noms »

SYLVIE CAUVILLE*

CIVILISATION de l'écrit, peuple d'archives, l'Égypte ancienne et ses habitants – avec les compilations religieuses sur papyrus et les onomastica de divers genres – ont livré une matière inépuisée et inépuisable.

Les grands temples, quant à eux, fournissent des catalogues énumératifs relevant de la géographie religieuse. À Dendara, la crypte des archives constitue ainsi, en textes et en images, une manière de bibliothèque pariétale. Cette crypte (ouest n° 3 [*Dend. VI*, 149-174]) recèle l'inventaire des *res sacrae* du temple. Le bandeau de frise décrit d'une phrase la décoration des parois :

La grande charte de fondation d'Héliopolis ainsi que le grand inventaire de cette ville sont gravés sur les parois; ainsi les verront tous ceux qui viendront plus tard (Dend. VI, 152).

Ces inventaires, sous une forme résumée ou détaillée, prennent place en différents endroits de l'édifice. Dans la salle hypostyle, les montants intérieurs présentent des listes de dieux, tels des papyrus déroulés¹:

- Côté est
 - A. Épithètes d'Hathor selon un classement alphabétique.
 - B. Liste géographico-religieuse de noms d'Hathor.
 - C. Inventaire des dieux anciennement adorés dans Dendara².

*CNRS – UMR 8167.

¹ *Dend. IX*, 26-32, et *Dend. IX*, 34-39.

Ces noms ont été inclus dans le *LGG*, avec les attestations relevées dans les volumes I à XI de Dendara; voir aussi

la présentation de Chr. Leitz (*Altägyptische Enzyklopädie*, SSR 7, Rome, 2014, p. 1034-1035).

² Cet inventaire est repris sur la porte latérale ouest du pronaos; voir la présentation de ces inventaires dans S. CAUVILLE, *Le pronaos du temple d'Hathor*, OLA 221, Louvain, 2013, p. 402-412.

- Côté ouest

D. Liste des sept Hathors³.

E. Inventaire des dieux d'Edfou classés selon leur répartition dans les chapelles du temple de la ville⁴.

Les documents A et B forment l'objet de cette étude. Dans celle-ci, outre le texte hiéroglyphique et sa traduction, on s'est attaché à déterminer l'origine du document et à examiner si ce dernier a, ou non, servi de source aux prêtres pour la rédaction des tableaux d'offrande.

A. ÉPITHÈTES D'HATHOR SELON UN CLASSEMENT ALPHABÉTIQUE

Le premier document, en haut du montant est, mentionne 205 épithètes d'Hathor.



Noms d'Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine.

Col. 1. Épithètes en Hnwt, « Souveraine », et épithètes commençant par la lettre h



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine



Souveraine des dieux, Souveraine des déesses, Souveraine des hommes, Souveraine des femmes, Souveraines des puissances, Souveraine des dieux et des hommes, Souveraine de la couronne à plumes, Souveraine de [...], Souveraine du collier-menit, [...], Souveraine du sanctuaire-du-feu, Souveraine de la campagne, Souveraine de [...] 9 cadrats de lacune...],



Lumineuse, [Ipet]hemetes (?), Hekenetem[ankh].

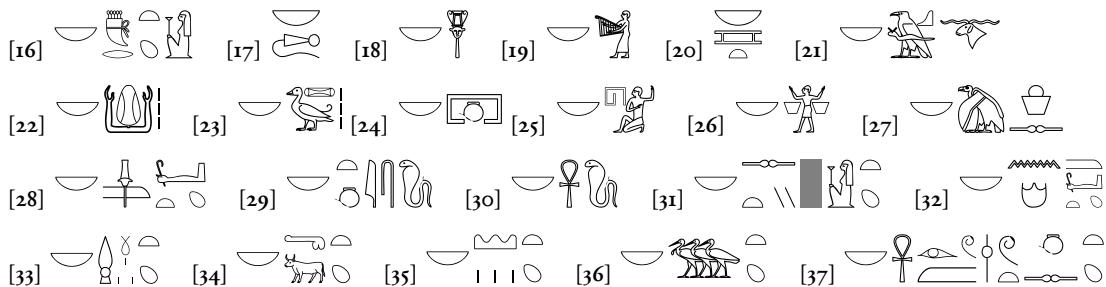
³ Sur les Hathors fériales et le temple des 7 Hathors, voir, en dernier lieu, S. CAUVILLE, « Hathor de Dendara, Pakhet et Hatchepsout », *RdE* 66, 2015, p. 1-20.

⁴ À Edfou, les noms d'Horus et des dieux sont répartis, eux aussi, sur les montants de l'hypostyle (voir S. CAUVILLE, *Théologie d'Edfou*, BiEtud 102, Le Caire, 1987, p. 210-211, 220-22). Les deux temples sont

étroitement liés, ainsi les dieux et fêtes de Dendara sont présents à Edfou, tout comme Horus et son entourage investissent le temple d'Hathor (S. CAUVILLE, « Le panthéon d'Edfou à Dendera », *BIFAO* 88, 1988, p. 7-23).

Col. 2. *Épithètes en Nbt, « Maîtresse »*

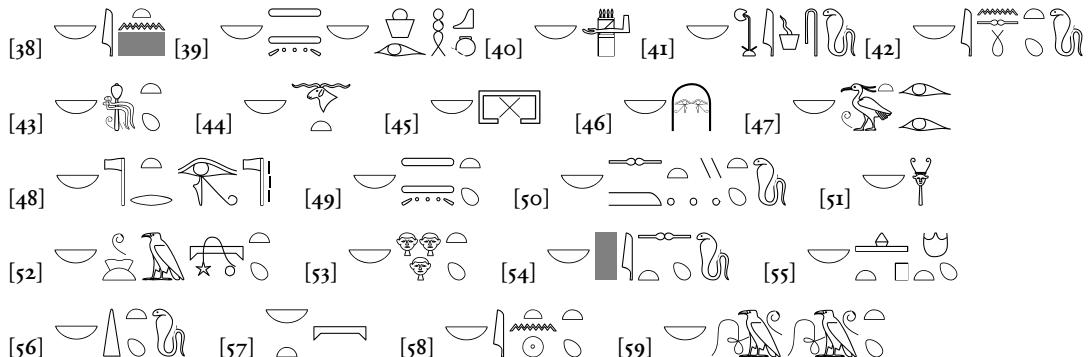
Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine



Maîtresse de l'Univers, Maîtresse du collier-menit, Maîtresse du sistre, Maîtresse de la musique, Maîtresse de l'amour, Maîtresse de l'autorité, Maîtresse des nourritures, Maîtresse des provendes, Maîtresse du sanctuaire-de-l'eau, Maîtresse des acclamations, Maîtresse de la joie, Maîtresse de la protection de son père, Maîtresse de la force, Maîtresse du poids, Maîtresse de la vie, Maîtresse du parfum (?), Maîtresse de la défense, Maîtresse des parures, Maîtresse de la semence du taureau (= maât), Maîtresse des terres montagneuses, Maîtresse du numen, Maîtresse de la vie remise selon ce qu'elle a ordonné.

Col. 3. *Épithète en Nbt, « Maîtresse »*

Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine

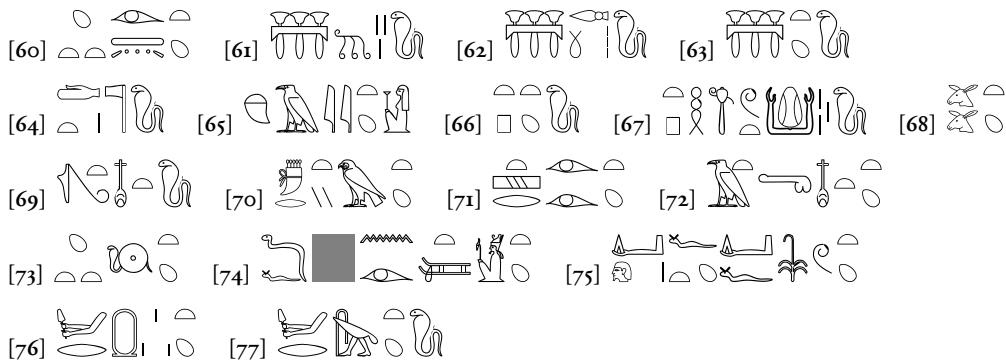


Maîtresse du disque solaire, Maîtresse des Deux Terres et Maîtresse du pain, qui prépare la bière, Maîtresse du palais, Maîtresse de Khabas, Maîtresse de l'étoffe rouge, Maîtresse de la lumière, Maîtresse du prestige, Maîtresse du grand-sanctuaire, Maîtresse des yeux-oudjat, Maîtresse des yeux, Maîtresse des yeux divins, Maîtresse des Deux Terres, Maîtresse des perles, Maîtresse du symbole-bat, Maîtresse de la nuit, Maîtresse des hommes, Maîtresse de [...], Maîtresse de Hetepet, Maîtresse de Sothis, Maîtresse du ciel, Maîtresse du disque solaire, Maîtresse de l'éclat de lumière.

Col. 4. Épithètes en t, t, d, d



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine

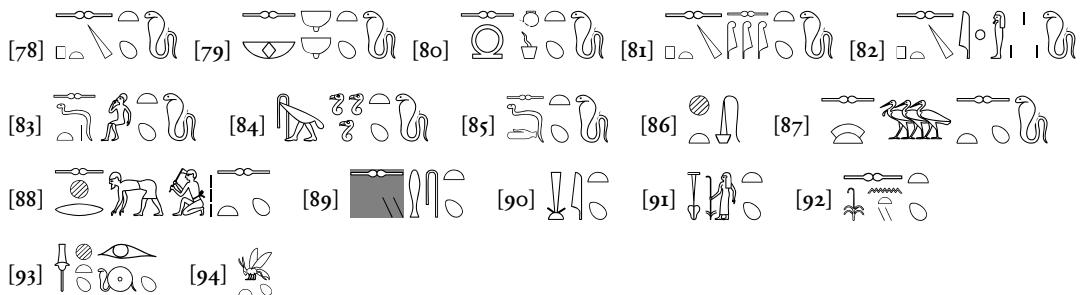


Fille du Créateur, Celle dont la peau est étincelante, Celle dont les parures sont étincelantes, Étincelante, Main du dieu, Tayt, Depet, Trachée, Violente, Belle représentation, Fauconne, Celle dont les yeux sont rougeoyants, Belle masculine, Fille de Rê, Pupille de l'œil d'Atoum, Celle qui (lui) donne sa tête, il la lui redonne, Celle dont les noms sont sacrés, Celle dont la forme est sacrée.

Col. 5. Épithètes en s



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine

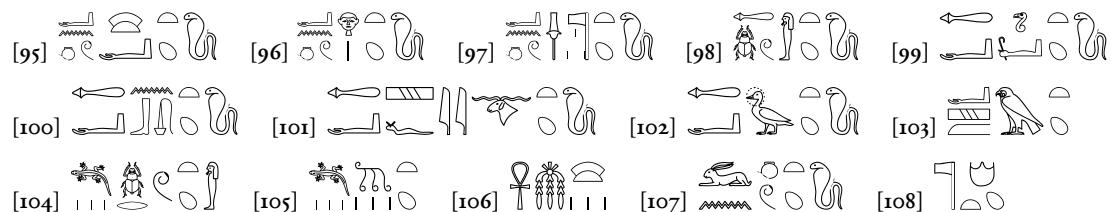


Sepebet, Celle dont les seins sont beaux, Celle dont la poitrine est embellie, Celle dont les conseils sont avisés, Celle dont les formes sont fines, Jeune fille, Meneuse d'hommes, Oratrice, Flamme, Celle qui laisse se manifester son numen, Celle qui fait tomber ses ennemis, [...] Sa Majesté (?), Sœur, L'Aînée, Resnet, Sekhmet l'Œil de Rê, Reine de Basse Égypte.

Col. 6. Épithètes en ' (+ w et hmt)



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine

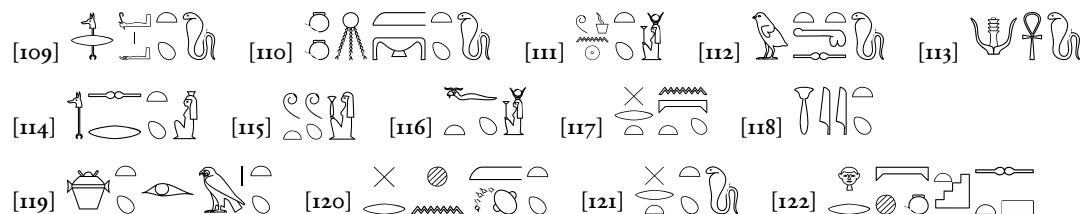


Celle dont l'apparition est belle, Celle dont le visage est beau, Celle dont la puissance est belle, Celle dont l'effroi qu'elle inspire est grand, Celle dont la flamme qu'elle crache est grande, Celle dont le prestige est grand, Celle dont la crainte qu'elle inspire est grande, Faucon femelle, Celle dont les transformations sont nombreuses, Celle dont les apparences sont nombreuses, Celle dont l'éclat est vivant, Ounet, Épouse du dieu.

Col. 7. Épithètes en w et hry



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine



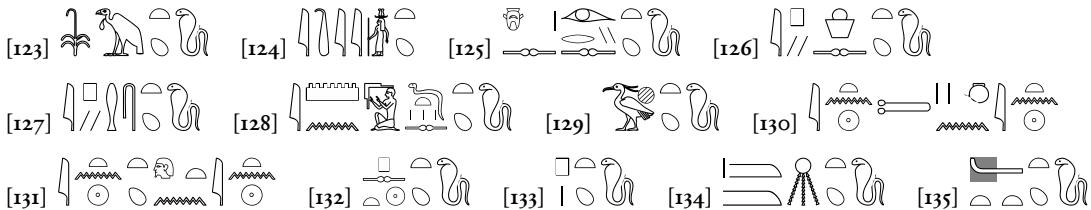
Celle dont le bras est puissant, Celle qui brille comme l'or, Celle qui brille, Celle qui s'est conçue, Celle qui est pleine de vie⁵, Ouseret, Campagne, Ourethekaou, Grande dans le ciel, Ouadjet, Bastet, l'Œil d'Horus, Celle dont la fragrance est forte, Ouret, Celle qui est sur son estrade.

⁵ L'inclusion de cette épithète dans une liste en *w* ne peut s'expliquer que par l'ambiguïté de la graphie qui utilise le signe *wp*.

Col. 8. *Épithètes en i, p et b*



Hathor <maîtresse> d'Héliopolis-féminine

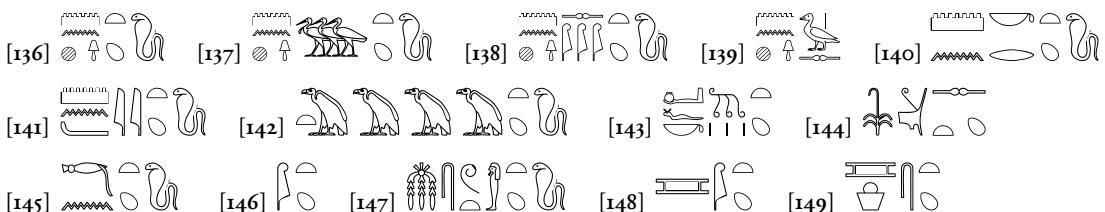


Reine du Sud, Souveraine, Ce que son cœur (veut), elle le fait, Celle qui désigne son père, Celle qui désigne sa majesté, Celle dont les paroles sont cachées, Akhet, Disque solaire féminin, Double du disque solaire, Disque solaire féminin, première des disques solaires, Resplendissante, Uræus de Pe, Lumière solaire, Behedetyt.

Col. 9. Épithètes en m



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine

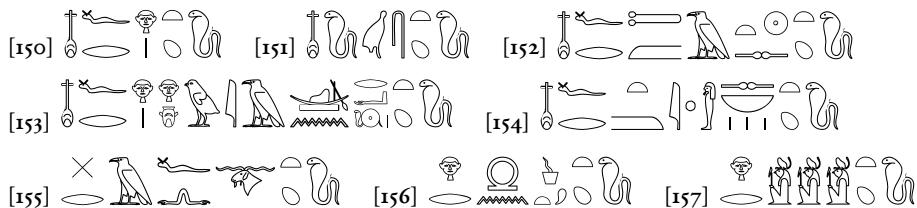


Excellente, Celle dont le numen est excellent, Celle dont les conseils sont excellents, Celle qui est excellente pour son fils, Menkeret, Menhyt, Mère des mères, Celle dont le teint est lumineux, Resnet, Mehnet, Maât, Belle Silhouette, Celle qui aime Maât, Celle qui aime son père.

Col. 10. Épithètes en n



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine

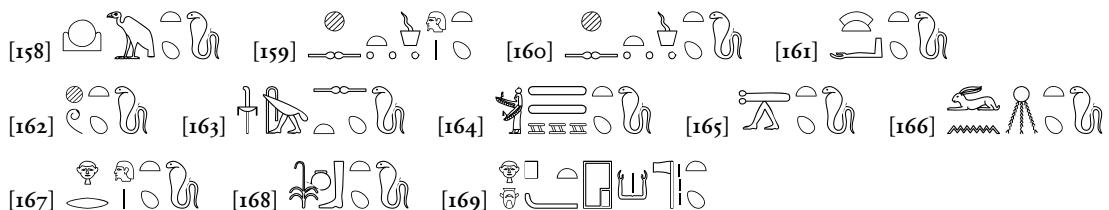


Celle dont le visage est beau, Celle dont la couronne blanche est belle, Belle dans sa fureur, Celle dont le visage est beau au milieu de la barque de Ré, Belle en toutes ses formes, Celle dont le prestige est grand, Celle qui est placée sur la poitrine, Celle qui domine les dieux.

Col. 11. Épithètes en h



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine

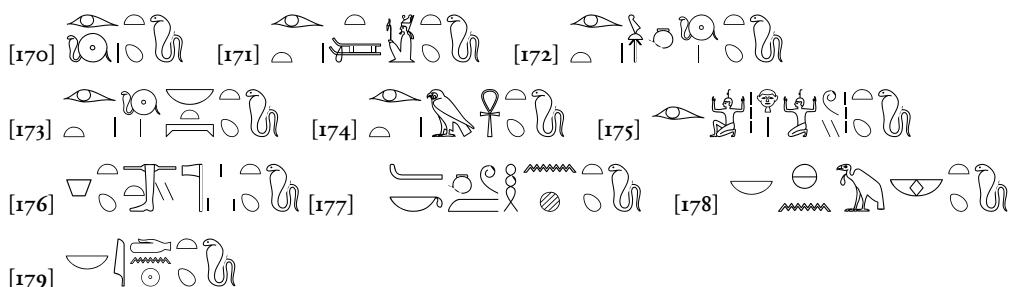


Celle de l'horizon, Celle dont la tête est en lapis-lazuli, Déesse en lapis-lazuli, Celle qui apparaît, Protectrice, Celle qui protège son image cultuelle, Celle qui protège les Deux Terres, Celle qui saisit (les Deux Terres), Uræus de lumière, Herettep, Nekhbet, Celle qui prend place dans le temple-du-ka-de-Ptah.

Col. 12. Épithètes en hr, h et nb



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine

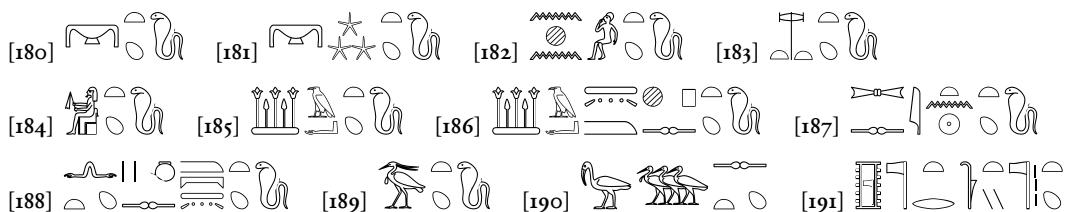


Œil de Rê, Œil d'Atoum, Œil droit de Rê, Œil de Rê maîtresse du ciel, Œil vivant d'Horus, Celle qui crée l'infini de l'infini, Souveraine des joueurs de flûte, Hekenetemankh, Maîtresse de la néoménie, Maîtresse du disque solaire.

Col. 13. Épithètes en n, š, t, g



Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine

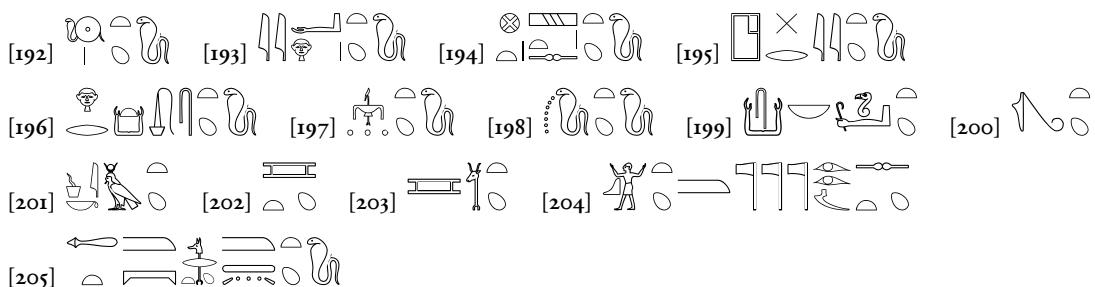


Or, Or des dieux, Enfant, Vengeresse, Vénérable, Primordiale, Primordiale qui a créé le pays dès qu'elle est advenue, Celle qui fixe le disque, Celle qui n'a pas sa semblable au ciel et sur terre, Glorieuse, Celle dont le numen est manifeste, Divine qui divinise les dieux.

Col. 14. Épithètes diverses



Hathor [maîtresse d'Héliopolis-féminine]



Soleil féminin, Celle dont le visage est pur, Celle-de-Ville-de-son-lac, Celle du Temple de la Vache, Celle qui préside à la flamme, Électrum, Flamme, Celle dont le ka est source d'effroi, Image, Faucon femelle, Aimée, Celle qui aime la gorge, Celle qui est grande pour les dieux quand (ils) la voient, Grande au ciel, puissante sur terre.

Cette première liste classe les noms d'Hathor selon des dénominations ou bien selon les premières lettres des épithètes :

- « Souveraine » (col. 1, 12 noms + lacune + 3 noms) ;
- « Maîtresse » (col. 2 et 3, 44 noms) ;
- « Fille du Créateur » suivie de trois épithètes en *Thnt*, « Fille de Rê » suivie de treize épithètes en *t*, *d*, *d* (col. 4, 18 noms) ;
- « Sepedet » suivie d'épithètes en *s*, sauf deux exceptions (col. 5, 17 noms) ;
- épithètes en *'*, sauf deux exceptions (col. 6, 14 noms) ;
- épithètes en *w* et *bry* (col. 7, 14 noms) ;
- épithètes en *i* et *p*, sauf quatre exemples (col. 8, 13 noms) ;
- épithètes en *m* (col. 9, 14 noms) ;
- épithètes en *n* (col. 10, 8 noms) ;
- épithètes en *b* et divers (col. 11, 12 noms) ;
- épithètes en *ir*, *b* et *nb*, sauf quatre exemples (col. 12, 10 noms) ;
- épithètes en *n*, *š*, *t*, *g* (col. 13, 11 noms) ;
- épithètes diverses (col. 14, 14 noms).

Plusieurs groupes se dessinent dans cette nomenclature :

a. Les déesses Uræus

Beaucoup d'épithètes sont déterminées par l'uræus (𓁃) et nombreux sont les noms de cette catégorie de déesses. L'encensement à l'Uræus royal remonte à l'Ancien Empire⁶. Dans le rituel de l'Ouverture de la bouche, l'invocation aux uræus précède celle qui est adressée à tous les dieux de l'Égypte⁷ :

L'encens te purifie, ô Ourethekaou, Ouadjyt maîtresse du grand-sanctuaire et qui prend place dans le Sanctuaire-du-feu, Sekhmet, Nesperet, Ouadjyt de Pe et Dep, Ounet, Menhyt, Celle-de-Ville-de-son-lac, Celle-de-Temple-de-la-Vache, Resnet, Mehnet, Maîtresse de Sechen, Maîtresse de Khabas, Maîtresse de Hetepet, Tayt, Hekenet-en-vie auprès de son père Rê.

L'uræus protège le pharaon, fonction propre au rituel royal au Nouvel Empire⁸. Ces hymnes étaient consignés sur des papyrus rédigés au siège du pouvoir royal : Memphis et Héliopolis⁹.

⁶ L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs S'žhu-Re' I*, WVDOG 14, Leipzig, 1910, pl. 70 ; *id.*, *Das Grabdenkmal des Königs S'žhu-Re'II*, WVDOG 26, Leipzig, 1913, p. 128.

⁷ Scènes 59 B et C, voir E. OTTO, *Das ägyptische Mundöffnungsritual I*, ÄA 3, Wiesbaden, p. 150-152 ; *id.*, *Das ägyptische Mundöffnungsritual II*, ÄA 3, Wiesbaden, p. 132-134.

⁸ Variantes, avec tout ou partie de la litanie : Louxor, chapelle de Mout, paroi est (G. DARESSY, « Notes et remarques », *RT* 16, 1894, 53, CVI = Bissing *AcOr* 8, 1930, 151) ; *Abydos* I, 4, 18, 26 ; *Abydos* II, 4, 14, 22 ; *Abydos* III, 43 ; *MH* IV, 241 ; *MH* VI, 465.

⁹ L'invocation à l'Uræus fut l'objet de plusieurs liturgies consignées sur papyrus (dont le Chester Beatty VIII) et utilisées, partiellement ou en totalité, par le

clergé des temples (Philæ, Elkab, Edfou, Dendara) ; voir A. ERMAN, *Hymnen an das Diadem der Pharaonen*, APAW 1, Berlin, 1911, p. 27-51 ; J. VANDIER, « Quatre variantes ptolémaïques d'un hymne ramesside », *ZÄS* 93, 1966, p. 132-143 ; Ph. DERCHAIN, *Elkab* I, Elkab 1, Bruxelles, 1971, p. 12*-18* ; J.-Cl. GOYON, *Le Rituel du shpt Shmt au changement de cycle annuel*, BiEtud 141, Le Caire, 2006, p. V-VIII, 8-II.

On s'accorde généralement à penser que la version initiale, assurément antérieure au Nouvel Empire, remonte sans doute à la fin de l'Ancien Empire – au temps de Pépi I^{er} qui exalta tout particulièrement la belle Hathor royale.

À l'époque ptolémaïque, le rituel est toujours en vigueur, ainsi dans le sanctuaire d'Edfou (*Edfou* I, 33-4 et 47). Il sera inclus ensuite dans le programme de sortie royale, où il est destiné à purifier les pas du pharaon¹⁰. L'invocation est récitée par le prêtre Iounmoutef, exceptionnellement par le prêtre-*sem* (*Philæ* II, 229 ; *Kom Ombo* 72-73). Les premiers témoignages, sous le règne de Ptolémée IV Philopator, suivent les modèles anciens (*Edfou* II, 30 et 59), puis la litanie s'enrichit, multipliant les noms de l'uræus et formant des gloses allitératives¹¹ ; ces noms forment le fonds des invocations protectrices, efficientes tout au long de l'année, qui figurent sur les architraves du pronaos d'Edfou¹².

Les uræus, selon les versions d'Edfou, sont les suivants (en ordre alphabétique) :

- *ȝbtyt, Ȣrt-R'*, *Ȣtnt, 'nt-br, 'ȝt-ȝnmw, Wȝdyt, Wȝt, Wbnt-m-nbw, Wnt, Wrt-hkȝw, Wsrt, Bȝdtyt, Pyt, Pȝȝt, Psdt;*
- *Mwt-mwwt, Mfȝȝt, Mnȝyt, Mnkrȝt, Mȝ-nt, Niwt-ȝ.s, Nbt pr-wr, Nbt-ȝnsy, Nbt-ȝtn, Nbt-pt, Nbt Hȝpt, Nbt Hȝȝbȝs, Nbt-ȝt, Nbt-Tȝwy, Nbwt, Nfȝt, Nfȝt-br, Nȝbt, Nsrt, Rnnt, Rsnt;*
- *Ht-Wryt / Hwrt, Hnwt pr-nsr, Hrt-tp, Hryt-ib Bȝdt, Hryt-ib-wiȝ-n-R', Hryt-hndw.s, Hknt-m-ȝnb, Hȝȝt, Hȝbdt-tp, Hkrt;*
- *Spdt, Sȝ-ȝw.s, Sȝmt, Sȝmt, Sdtyt, Sȝpst, ȝtȝt;*
- *Gm-ȝw.s, Tȝyt, Tȝt nfrt, Tȝnt, Dpyt, Dmȝt-pdt, Dndngst.*

S'ils jouent un rôle protecteur et sont, de ce fait, absorbés par Nekhbet et Ouadjyt – quand elles se déploient, sous forme de vautours, sur les corniches¹³ et les plafonds¹⁴ –, ils sont avant tout des avatars de la fille de Rê que l'on invoque tant à Philæ¹⁵ qu'à Dendara¹⁶. La crypte des archives du temple d'Hathor, quant à elle, en conserve une liste fort complète¹⁷.

¹⁰ *Edfou* II, 30 et 59 ; *Edfou* III, 103-104 et 159-160, 113 et 166 ; *Edfou* IV, 51 et 203, 70 et 226 ; *Edfou* V, 36 et 137 ; *Edfou* VI, 243 ; *Edfou* VII, 43 et 190 ; *Philæ* II, 229 ; *Dend.* XII, 28, 85 et 207 ; *Dend.* XIV, 102 et 156 ; *Kom Ombo*, 72-73 et 188 ; *Esna* II, n° 74.

¹¹ Ces textes varient quelque peu d'une scène à l'autre, par exemple : *Sȝmt shȝ m sȝwy, Nsrt nsr ntȝtyw, Dpt tn dn tpw tȝrw, Wnt wbd wnyw mw.f* (*Edfou* III, 103-104).

¹² Ces textes ont été traduits et commentés par J.-Cl. GOYON, *Le Rituel du shȝt Sȝmt au changement de cycle annuel*, BiEtud 141, Le Caire, 2006.

¹³ Cour d'Edfou, corniches ; la version comporte un développement allitératif (*Edfou* V, 318-327).

¹⁴ Temple d'Hathor, salle hypostyle (*Dend.* IX, 119-120) et pronaos

(*Dend.* XV, 3-5). Sur le plafond du sanctuaire d'Hathor (*Dend.* XI, 200-204), tous les aspects des déesses tutélaires sont mentionnés (androgynes, uræus, protectrices des pays lointains, du Sud et du Nord, du ciel et de la terre) ; les noms propres à l'Uræus reprennent la version ancienne en y ajoutant quelques noms : *Wrt-hkȝw, Pyt, Nbt-pr-wr, Nbt-pr-nsr, Sȝmt, Nsrt, Pyt, Dpt, Wnt, Mnȝyt, Niwt-ȝ.s, Ht-Wryt, Rȝnt, Mȝnt, Hryt-hndw.s, Spdt, Nbt Sȝn, Nbt Hȝȝbȝs, Nbt Hȝpt, Tȝyt, Hknt-m-ȝnb, Ȣrt-R', Sȝmt nt Ȣmuw, Rȝyt nt R', Tȝnt nt Ȣmuw, Dngngst, Hkrt, Wnmyt R', Dpyt, Sȝ-ȝw.s, Gm-ȝw.s.*

¹⁵ Bande médiane sur les colonnes extérieures est du mammisi (*Philæ* II, 244-247) : *ȝpȝt, Sȝyt, Gm-ȝw.s, Nfȝt-br, Nbt pr-wr, Hknt-m-ȝnb, Sȝ-ȝw.s, Mwt-mwwt, Nbt-ȝt, 'ȝ-ȝnmw, Hrt-tp, Hȝbdt-tp, Tȝnt, Mfȝȝt*.

¹⁶ Sanctuaire, soubassement est du montant intérieur (*Dend.* I, 27 et 29) : *Psdt, Sdtyt, Gm-ȝw.s, Nfȝt-br, Hknt-m-ȝnb, 'ȝ-ȝnmw et Wsrt, 'nt-br, Ȣtnt, Nbt-pt, Sȝmt*. Couloir, angles sud (*Dend.* II, 11-12 et 36) : *Sȝmt, Nbwt, Tȝt nfrt, Spdt, Wrt-hkȝw, Tȝyt, Wnt, Mnȝyt, Nsrt, Hrt-tp*.

¹⁷ Bandeau de frise, côté ouest (*Dend.* VI, 152-153) : *ȝpȝt, Mwt-mwwt, Gm-ȝw.s, Ȣrt-R', Rȝnt, Mȝnt, Wȝt, Nfȝt, Wnt, Hknt-m-ȝnb, Tȝyt, Mnȝyt, Nsrt, Hrt-tp, Hryt-ib Bȝdt, Hryt-ib-wiȝ-n-R', Wbnt-m-nbw, Psdt, Nbt-ȝtn, Nbt-Tȝwy, Nfȝt, Tȝnt, Nbt-ȝnsy, ȝbtyt, Wrt-hkȝw, Nbt-pt*.

Dans le pronaos, sur les abiques des colonnes axiales (I et I' – 1 et 1'), l'Uræus d'Hathor prend la place d'honneur en haut-relief, protégé par les déesses Meret (*Dend. XIII*, 128 et 154-155, 192-193 et 328-329) :

Mḥnt, Rnnwtt, Nbt msb', '3t nbyt, Wrt-hksw, Ḥw-T3wy, it.n.s T3wy, Špst, Wt, Ḥrt, Nbt sndt

Ḥrt hnwt T3wy, Wrt-hksw, Pḥyt, Ḥrt-R' hnwt T3wy, Wt, Dšrt irt, Dndnt.

Wrt, Mḥnt, Wrt-hksw hnwt T3wy, '3t nrw, Nbt sndt.

Hrt-tp, Mḥnt, '3t hprw, Nbt T3wy, Wsrt.

Ḥrt hnwt T3wy, Wrt-hksw, Tmt, Nbt T3wy, Nbt 'nb.



© Sylvie Cauville

FIG. 1. Abiques des colonnes axiales (I et I' – 1 et 1'), Dendara.

Dans le « papyrus » pariétal de la salle hypostyle, les noms anciens de l'Uræus côtoient d'autres épithètes ; on reconnaît la liste originelle – moins *Maîtresse de Sechen*. Les scribes ont forgé plusieurs noms à partir d'une épithète, tant à partir de la première partie de celle-ci (par exemple, *Ḥrt*, *'3t*, *Wrt*, etc.) qu'avec l'élément marquant (*Nbt Ḥtn* et *Ḥtn*, *Gm-b3w.s* et *Mnht-b3w*, etc.).

b. Des exemples uniques ou rares

Certaines épithètes ne se retrouvent ni à Dendara ni, à ma connaissance, dans l'ensemble de la documentation¹⁸.

- Col. 1 : *Souveraine des hommes, Souveraine de la campagne.*
- Col. 2 : *Maîtresse de la protection de son père*¹⁹, *Maîtresse du parfum, Maîtresse de la défense, Maîtresse du numen, Maîtresse de la vie, remise selon ce qu'elle a ordonné*²⁰.
- Col. 3 : *Maîtresse du symbole-bat, Maîtresse de la nuit.*
- Col. 4 : *Belle masculine, Pupille de l'œil d'Atoum*²¹, *Celle qui (lui) donne sa tête – il la lui redonne.*
- Col. 5 : *Oratrice, celle qui fait tomber ses ennemis*²².
- Col. 6 : *Celle dont la puissance est belle.*

¹⁸ La recherche, par la négative, est grandement facilitée par le *LGG*, outil indispensable pour l'égyptologue :

Chr. LEITZ, D. BUDDE, P. DILS, L. GOLD-BRUNNER, D. MENDEL, Fr. FÖRSTER, D. VON RECKLINGHAUSEN, B. VENTKER,

Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen, OLA 110-116, 129, Louvain, 2002-2003.

¹⁹ Les expressions les plus usuelles sont les suivantes : *nbt mkt b3 Ḥr sy, nbt mkt b3/ljr R'*.

²⁰ Autres exemples : *Dend. IX*, 67,2 ; *Dend. XIII*, 245,15.

²¹ Autres exemples : *Dend. IX*, 61,1 et 85,5.

²² Autre exemple : *Dend. IX*, 63,12.

- Col. 7: *Celle dont le bras est puissant*²³, *Celle qui s'est conçue, Campagne.*
- Col. 8: *Ce que son cœur (veut), elle le fait, Celle qui désigne son père, Celle qui désigne sa majesté, Lumière solaire.*
- Col. 9: *Celle dont le numen est excellent, Celle qui est excellente pour son fils.*
- Col. 10: *Celle dont la couronne blanche est belle, Belle dans sa fureur, Celle dont le visage est beau au milieu de la barque de Rê, Belle en toutes ses formes, Celle qui domine les dieux*²⁴.
- Col. 11: *Celle qui protège son image cultuelle*²⁵.
- Col. 12: *Souveraine des joueurs de flûte, Maîtresse de la néoménie*²⁶.
- Col. 13: *Enfant, Celle qui fixe le disque, Divine qui divinise les dieux.*
- Col. 14: *Celle dont le ka est source d'effroi.*

On pouvait attendre une large utilisation des déesses chronocrates, aux noms archaïsants ; le recours à cette source est toutefois à ce point minime que l'on doit écarter l'hypothèse d'un emprunt de la part des rédacteurs des litanies hathoriques²⁷.

La liste (col. 3) intègre l'épithète aussi essentielle qu'ancienne de *maîtresse des Deux Terres, maîtresse du pain et qui prépare la bière*; cette dernière forme un tout et évoque simultanément le temps de l'union du pays et celui de l'angoisse de la famine²⁸.

Toutes ces mentions ressortissent au fonds des déesses Sekhmet, Bastet, Ouadjyt, Nekhbet²⁹ qui furent attirées dans la sphère d'influence de Memphis ; la ville prestigieuse groupa les cultes des déesses du Delta autour de l'Hathor de Dendara, elle-même vénérée dès l'Ancien Empire à la cour royale. Par ses « quatre visages », Hathor combine – au centre de l'univers ouvert dans les quatre directions terrestres et célestes – toutes les composantes féminines de la fille-Œil de Rê ; elle est ainsi l'uræus protecteur, adoptant avec ses différents avatars le rôle de la lionne, pendant féminin du lion protecteur personnel du pharaon³⁰.

²³ Autre exemple à Edfou : *Edfou* IV, 341,16.

²⁴ Autre exemple : *Dend.* IX, 105,2.

²⁵ Autre exemple : *Dend.* VII, 182,8.

²⁶ Cette qualification est peu usuelle : *Dend.* IV, 267,9 ; *Dend.* XV, 361,8 ; elle se place dans un contexte céleste par l'assimilation qui est faite avec Isis-Sothis *nbt psdntyw, bk̄t smdt* (*Dend.* XIII, 143,3) ou *sdt̄t nbt psdntyw, hnwt m smdt, bknwtt-m-’nb* (*Dend.* XIII, 187,7), *sdt̄t nbt psdntyw, nbt ȝbd* (*Dend.* XIV, 54,1).

²⁷ Col. 2 : *Maîtresse du poids*, 30 pa-chons (Gutbub, *Kom Ombo*, 305,44). Col. 3 : *Maîtresse de Sothis*, 28 hathyr (*Edfou* III, 310, 28°). *Maîtresse de l'éclat de lumière*, 6 epiphi (*Edfou* III, 321, 6°) et du 5^e jour épagomène (*Edfou* III, 324, 35°). Col. 11 : *Celle qui apparaît, 1^{er} me-chir* (*Edfou* XV, 49,1; *Dend.* VII, 62,42; *Dend.* XV, 110,1; *Temple d'Isis*, 245,6).

²⁸ Ce groupe est utilisé, toujours avec discernement, dans le rituel d'INTRONISATION d'Hathor (S. CAUVILLE, « *Ihy-Noun et Ihy-Ouâb* », *BIFAO* 91, 1991, p. 117) ; ajouter *Dend.* VII, 113,18 ; *Dend.* X, 61,14 ; *Dend.* IX, 257,16 ; *Dend.* X, 61,14 ; *Dend.* XI, 61,4 ; *Dend.* XI, 67,4 ; *Dend.* XI, 81,3 ; *Dend.* XI, 93,1 ; *Dend.* XI, 127,3 ; *Dend.* XI, 141,2 ; *Dend.* XII, 129,4 ; *Dend.* XII, 204,3 ; *Dend.* XIII, 63,3 ; *Dend.* XIII, 322,8 ; *Dend.* XIV, 8,5 ; *Dend.* XIV, 118,14 ; *Dend.* XIV, 152,3 ; *Dend.* XIV, 179,5 ; *Dend.* XIV, 209,13 ; *Dend.* XV, 308,4 ; *Temple d'Isis*, 352,4. Pour Isis, *Dend.* II, 111,7 ; *Dend.* III, 21,12 ; *Dend.* IX, 114,4 ; *Dend.* XII, 30,9 ; *Dend.* XIII, 75,1 ; *Porte d'Isis*, 43,9.

²⁹ Avec des variantes locales ou rituelles, notamment Anat, Chensemtet, Mout, Neith, Serket, Sothis, Temet – toutes les déesses protectrices de la royauté.

³⁰ Voir les réflexions de Ph. DERCHAIN, *Hathor quadrifrons*, PINS 28, Istanbul, 1972, p. 11-15, 45-49. L'iconographie n'en est pas moins révélatrice, femme-vache-cobra-lionne (J. VANDIER, « Un groupe du Louvre représentant la déesse Hathor sous quatre de ses aspects », in *Mélanges offerts à Maurice Dunand*, Beyrouth, 1969, p. 159-183) ou tête d'Hathor, sistre et chatte-lionne (voir, en dernier lieu, O. PERDU, « Une sistrophore d'un nouveau genre au nom du fameux Montouemhat », *Studies in Honour of Luc Limme*, OLA 191, Louvain, 2009, p. 457-475).

B. LISTE GÉOGRAPHICO-RELIGIEUSE DE NOMS D'HATHOR

L'hymne suivant est une offrande litanique (*ouden*) au cours de laquelle le prêtre déclamait les nombreux noms, tandis que les fumigations d'encens se joignaient aux présents apportés.

La litanie s'adresse à Hathor «en tous ses noms», à Ihy et à Harsomtous pour le salut du pharaon³¹. La formulation est empruntée au formulaire du mois de Paophi reproduite dans le temple d'Horus à Edfou: *Salut à toi, Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, en ces tiens noms parfaits sous lesquels Rê aime te voir, Salut à vous, Harsomtous l'enfant, fils d'Hathor et Ihy le grand, fils d'Hathor*³².

Dans cette deuxième liste, 109 «noms» d'Hathor ne sont plus seulement des épithètes, mais aussi des désignations complètes, le plus souvent géographiques ou analogiques; l'ensemble est résumé par les derniers énoncés: *en tous ses noms, en toutes ses transformations, en toutes ses manifestations, en toutes ses places, en tous lieux.*



Offrande litanique à Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, en tous ses noms, pour le salut (du pharaon), à Ihy le grand, fils d'Hathor et à Harsomtous l'enfant, fils d'Hathor.

Col. 1.



À Hathor [la grande], maîtresse d'Héliopolis-féminine, [l'Œil de Rê, maîtresse] du ciel, la souveraine de tous les dieux.

Col. 2.



à Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, l'Œil de Rê, sans son égale au ciel et sur terre.

À ISIS la grande, la mère du dieu, maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux.

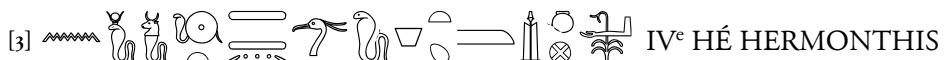
³¹ La clause *hr-tp 'nb wd sbn* est la formule traditionnelle de la litanie des offrandes, elle est suivie du nom du pharaon (omis ici); voir J.-Cl. GOYON, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An*, BiEtud 52, Le Caire, 1972, p. 96 n. 119 (avec les exemples des litanies d'Esna).

³² Architrave A' ouest d'Edfou (*Edfou III*, 290,13-15), voir J.-Cl. GOYON, *op. cit.*, p. 33-34. La formulation «en ces tiens noms grâce auxquels Rê aime (la) voir» est attestée par un autre hymne (*Edfou V*, 379,11) situé dans la cour d'Edfou, sur le passage par lequel la déesse arrive pour l'Heureuse Union

avec Horus. Une invocation «aux quatre visages» est complémentaire: «Comme est beau ton visage lorsque tu apparais en tant qu'Hathor avec ces quatre visages que Rê aime voir!» (Ph. DERCHAIN, *Elkab I*, Elkab 1, Bruxelles, 1971, p. 55, 12*).



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la grande Vache qui enfante Rê, qui fixe la semence des dieux et des hommes³³.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, RÂTTAOUY, l'Uraeus glorieux, la souveraine dans Hermonthis.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse du destin, la souveraine du Sud et du Nord³⁴.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse d'Atfih, souveraine de Metenou.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de la royauté, souveraine de Divine, celle dont l'effroi qu'elle inspire est grand dans Temple-du-ka-de-Ptah.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, IOUSÂAS dans Héliopolis, celle dont l'apparence est cachée aux dieux et aux hommes³⁵.

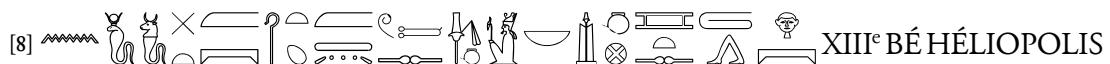
³³ La première moitié de la phrase s'emploie pour Hathor, Mout et Neith à Dendara; mais la phrase complète ne se rencontre que rarement pour Hathor: *Edfou* I, 588,3; *Dend.* IV, 239,11; *Dend.* XIII, 329,4-5; *Dend.* XIV, 137,6.

³⁴ Une seule autre attestation: *Dend.* XII, 5,9.

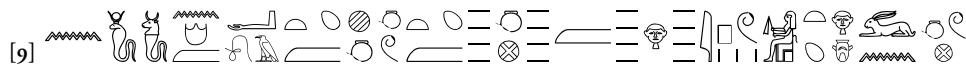
la procession quadripartite à l'extérieur du temple (*Dend.* XII, 195,10).

³⁵ *Dend.* III, 34,4; *Dend.* V, 103-104; *Dend.* XIII, 41,6; *Dend.* XIII, 105,1. La mention complète avec Iousâas est enregistrée pour le nom héliopolitain dans

Col. 3.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la grande au ciel, la régente sur terre, celle qui brandit le sceptre d'Atoum maître d'Héliopolis, dont l'amour se répand dans le ciel.



XV^e HÉ HERMOPOLIS

À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, NEHMETĀOUAY, la joueuse de sistre dans Hermopolis, avec huit visages, la Vénérable qui prend place dans Hermopolis³⁶.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse du sistre, la souveraine du Sud et du Nord³⁷.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse du collier-menit, la souveraine du sistre.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, Chef du grand-siège.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, le grand uræus, la mère du dieu³⁸.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, Celle qui sépare les Deux³⁹, la grande, la souveraine des dieux.

³⁶ Cette forme est incluse dans l'hymne d'éveil du sanctuaire, *Dend. I*, 5,14.

³⁷ Maîtresse du sistre ou maîtresse du collier-menit (comme l'exemple suivant) sont des épithètes récurrentes, alors que

la séquence suivante n'est utilisée qu'en *Dend. VI*, 3,7 et 10,6 = textes d'archives.

³⁸ Le grand uræus est une appellation courante d'Hathor, uræus-fille de Ré; mère du dieu caractérise Isis. Les deux mentions accolées sont toutefois asso-

ciées, par ailleurs, sur la nomenclature des Hathors au haut des colonnes du pronaos: *Dend. XIII*, 310,13 et 428,4.

³⁹ Épithète attestée uniquement pour la déesse chronocrate du 3 khoiak: *Dend. II*, 29 6° et *Dend. VII*, 59 52°.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, avec quatre visages⁴⁰.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse du Sycomore, la souveraine du Mur-blanc, celle dont le visage est beau, maîtresse du Sycomore-du-Sud.

Col. 4.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui prend place dans sa barque.



À Parê, l'enfant qui prend place dans Héliopolis-féminine.



À Ihy le grand, fils d'Hathor.



À Harsomtous l'enfant, fils d'Hathor.



À SEKHMET la grande, au sommet de la Vallée.



⁴⁰ Sous cette formulation exacte, cette Hathor n'est pas attestée à Dendara (voir Ph. DERCHAIN, *Hathor Quadrifrons*, PINS 26, Istanbul, 1972, p. 3-10).

À BASTET, maîtresse de Vie-des-Deux-Terres.



À HATHOR NEBETHETEPET, la main d'Atoum.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, l'Œil de Ré.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de Mefkat, la glorieuse et la souveraine du Sanctuaire-de-l'Œil-oudjat.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de Cusæ.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de Nefrousy.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de la Vallée.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de la Salle d'audience dans Létopolis.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la Souveraine unique⁴¹.

⁴¹ Peu d'exemples: *Dend.* VII, 174,10;
Dend. XI, 176,9.

Col. 5.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la grande, la mère du dieu.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la Primordiale originale de l'Ogdoade⁴².



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la deuxième et la troisième dans le tribunal divin.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, TEFNOUT, la souveraine des femmes.



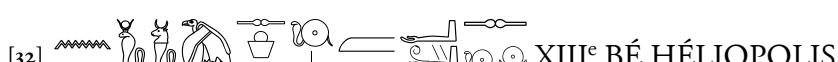
À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la grande, aimée de Ptah.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle dont le visage est beau auprès de Celui qui est au sud de son mur.

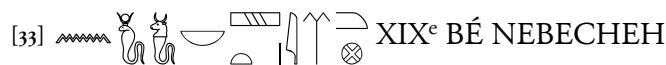


À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse des parures dans les bras de Tenen.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui protège son père Rê de ses bras, chaque jour.

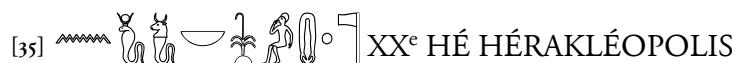
⁴² Seul autre exemple: *Dend.* IV,
239,7.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse du Lac d'Imet.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la souveraine des Seize.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse d'Hérakléopolis.

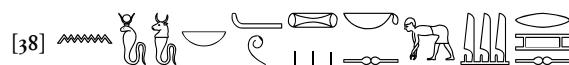


À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la souveraine des puissances de Pe-Dep.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de la Campagne de Rê.

Col. 6.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse des provendes – la campagne se courbe autant qu'elle le désire⁴³.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse des artisans – ils se présentent devant son ka.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la mère du dieu dans Saïs.

⁴³ Groupement attesté dans les 382,1; *Dend. XII*, 9,3; *Dend. XIV*, 167,1; offrandes de nourriture: *Edfou IV*, *Dend. Mam.*, 51,1.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse des prières que les hommes lui adressent.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la souveraine des femmes (qui s'adressent) à son numen.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui entend les prières.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui entend celui qui demande justice.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui accorde le bon sort à celui qu'elle aime.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de la vie dans la maison-de-vie.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la souveraine du Sanctuaire-d'Hermopolis.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la belle Vache qui préserve son fils quand il est enfant⁴⁴.

⁴⁴ Même formulation dans la procession des génies économiques sur la

paroi extérieure sud pour Hathor avec Sekhathor (*Dend. XII*, 8,10).



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, l'Uræus de Rê dans Héliopolis-féminine.

Col. 7.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse d'Hermopolis méridionale, depuis les origines dans Hermopolis.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui enfante le disque, la maîtresse des céréales, qui renouvelle le flot.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la porteuse d'offrandes, qui apporte à satiété (les offrandes) à celui qu'elle aime.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, qui se rajeunit chaque jour – primordial est son ka.



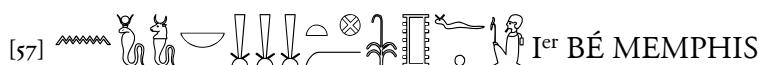
À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine – elle apparaît dès la (première) lumière, elle brille parmi les dieux.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine – la grotte se réjouit lors de sa fête.



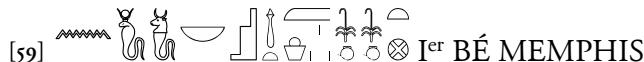
À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, dont l'effroi [...].



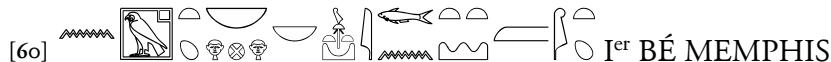
À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de Senout avec Celui qui est au sud de son mur.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, Soleil féminin au matin, TEMET au soir.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de la grande-place dans Tanen.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de l'Occident, la Vallée de Maât.

Col. 8.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle dont les noms sont nombreux et les manifestations nombreuses⁴⁵.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, NEKH BET maîtresse d'Elkab.

⁴⁵ Séparément, les deux épithètes sont courantes, mais elles ne sont associées que dans cet exemple.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, à la proue de la barque de Ré.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de l'Univers, la régente du ciel⁴⁶.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de Nebyou.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la grande en tant que maîtresse de Ro-setaou.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, MESKHENET la belle dans Temple-du-filet.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse du sanctuaire-de-l'eau, la souveraine du sanctuaire-du-feu.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle dont le visage est beau, le disque sur son front.

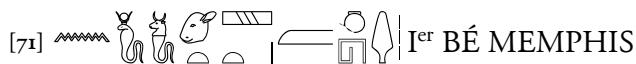


À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, [OUADJYT qui donne la vie] au jeune roi par son lait⁴⁷.

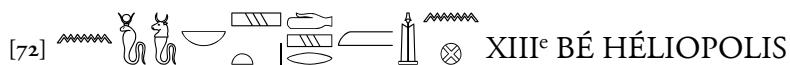
⁴⁶ La maîtresse de l'Univers règne principalement sur l'Ennéade (le plus souvent *nt psdt '3t*). Régente du ciel est le seul exemple connu.

⁴⁷ Comparer avec *Dend. IX*, 99,5; *Dend. XII*, 76,18; *Dend. XII*, 118,17; *Dend. XII*, 200,8. Plusieurs exemples emploient les mots « fils » (*s nnw*), de

telle sorte que l'on peut aisément écarter la lecture Anubis au profit de celle de *inpw*, l'enfant.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, qui préside au Lac entouré de sycomores.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse du Lac rouge dans Héliopolis.



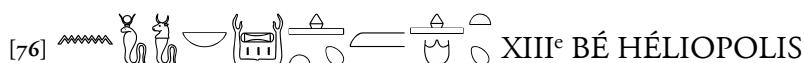
À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, OURETHEKAOU.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la grande dans Héliopolis, la majestueuse dans Grand-Temple.

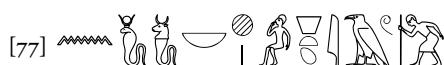


À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine dans Ânkhtaouy.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse des nourritures, satisfaite dans Hetepet.

Col. 9.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse des enfants, la souveraine des vieillards.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de l'effroi sur la tête divine.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle dont les uræus sont nombreux.



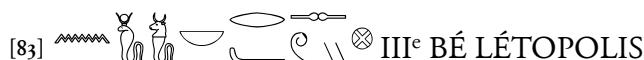
À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui surgit à l'orient, la souveraine de la barque matinale⁴⁸.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui se couche à l'occident, la souveraine de la barque vespérale.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse des sistres, du collier-menit et du sistre-naos⁴⁹.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de Rôhes.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse des Douze⁵⁰ (heures), la souveraine des Trente (jours).



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de Pount⁵¹, la souveraine du Pays-du-dieu.

⁴⁸ Le groupe des épithètes est attesté dans deux offrandes de la barque matinale pour Hathor (*Dend.* IV, 199,2 et *Dend.* X, 242,10) ; l'offrande vespérale étant réservée à Isis, le groupe suivant n'est pas attesté pour Hathor de Dendara.

⁴⁹ Ce sont les trois objets les plus sacrés de la déesse ; pourtant, sous cette

forme, le groupe n'est attesté qu'à Edfou (*Edfou VIII*, 159,1).

⁵⁰ Corriger 13 en 12. Le groupe fait partie du grand hymne à Isis gravé sur la porte du pronaos de Philæ et reproduit dans le petit temple d'Isis à Assouan (E. BRESIANI, *Assuan*, Pise, 1978, p. 104).

⁵¹ Corriger en *Pount*. Le groupe complet est employé dans les inscriptions géographiques reproduites à l'extérieur du temple (*Dend.* XII, 10,3).



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, Isis dans les places d'Horus.



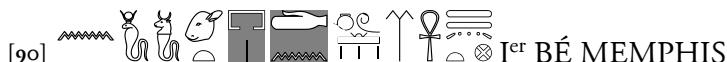
À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse des montagnes, la souveraine des collines⁵².



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la lumineuse dans le ciel qui préside à Butte-de-la-naissance⁵³.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle dont les faveurs sont grandes et dont l'amour est doux⁵⁴.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui préside à la Trésorerie dans Vie-des-Deux-Terres.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, SECHAT la grande, maîtresse de l'écrit.

Col. 10.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, NEPHTHYS la belle.

⁵² Le groupe est propre à Hathor qui règne sur les carrières (*Dend.* III, 182,13; *Dend.* IV, 27,3; *Dend.* XI, 5,1; 11,10; 12,12; 14,12; 26,4; *Dend.* XII, 92,17).

⁵³ La séquence est rare (*Dend.* II, 5,13 et *Dend.* XIII, 370,6).

⁵⁴ Ces deux épithètes sont propres au vocabulaire de la reine, reprises par Isis, reine, dans les séquences *wrt hswt*, *wrt/bnrt mrwt*, *nbt im3t* (*Dend.* XII, 2,6;

Dend. XIV, 49,4; *Dend.* XIV, 52,4; *Dend.* XIV, 146,8; *Dend.* XV, 240,2;

Dend. XV, 282,9; *Temple d'Isis*, 327,7). La séquence fut d'abord utilisée pour Hathor (*Edfou* I, 128,16).



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, qui apporte la crue depuis les cavernes.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui aime (donner) la vie au nez.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, l'épouse d'Horus – il fait offrande à son ka tous les jours.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse du silence⁵⁵.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui prend place dans Bubastis.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de la musique, celle qui aime le roi.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui remet le pays à son maître, la souveraine des fêtes.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, (celle que) Khnoum façonne – il est celui qui l'a créée.

⁵⁵ Seul exemple; *Nbt sgr* est autrement la déesse protectrice du 23 paophi.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de l'éternité, la maîtresse des années.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la belle, la dame⁵⁶.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, OUADJYT, la dame⁵⁷.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de la royauté, la souveraine des chevaux.

Col. II.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, la maîtresse de la bière, la souveraine des harpes.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine – on se réjouit pour elle, pour elle on danse.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui consume les mauvais de sa flamme.

⁵⁶ La formulation habituelle est *rpyt nfrt*; deux exemples avec une inversion : *Dend. IV*, 94,15 et *Dend. XIV*, 73,12.

⁵⁷ Un seul autre exemple de cette Hathor-Ouadjyt: *Dend. XII*, 200,12.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui domine la multitude sans qu'on la voit.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui entend celui qui est au loin.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, en tous ses noms.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, en toutes ses transformations.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, en toutes ses manifestations.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, en toutes ses places.



À Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, en tous lieux où aime se trouver son ka.

Le panthéon de Dendara, au sens restreint du terme, comprend quatre grandes Hathors ; elles ouvrent le troisième inventaire du montant de l'hypostyle (*Dend. IX*, 32) :

Connaitre les noms des dieux qui sont dans cette place : Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine ; Isis la grande, mère du dieu ; Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux ; Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, l'Uræus de Rê ; Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, l'Œil de Rê, chef du grand-siège ; Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, le Collier-menit.

Hathor *la grande* et Hathor *le Collier-menit* ne sont pas mentionnées dans les deux inventaires qui font l'objet de cette étude⁵⁸. En revanche, les deux autres le sont (n°s 12 et 49), la précision Uræus de Rê « *qui préside à Héliopolis-féminine* » étant toutefois peu usitée⁵⁹.

Le premier inventaire mentionne la très ancienne *Maîtresse des Deux Terres, maîtresse du pain et qui prépare la bière*. Cette deuxième liste ajoute *Hathor maîtresse d'Héliopolis-féminine, celle qui prend place dans sa barque* (n° 17)⁶⁰. Toutes deux prennent place dans la niche de la chapelle axiale (*Dend. III*, 94 et 97), ces groupes statuaires antiques sont les plus vénérables du temple. Le souvenir de ces deux Hathors était manifestement conservé dans les bibliothèques memphites ; par ce document d'archives, les deux déesses revenaient en quelque sorte dans leur patrie.

Dans cette longue liste, certaines épithètes sont uniques⁶¹ ; les références géographiques constituent, par ailleurs, le grand nombre – toponymes, épithètes ou références à des divinités spécifiquement liées à telle ou telle ville.

Memphis

- Toponymes

- [6] *La maîtresse de la royauté, la souveraine de Divine, celle dont l'effroi qu'elle inspire est grand dans Temple-du-ka-de-Ptah.*
- [16] *La maîtresse du Sycomore, la souveraine du Mur-blanc, celle dont le visage est beau, maîtresse du Sycomore-du-Sud.*
- [22] *La maîtresse de la Vallée.*
- [37] *La maîtresse de la Campagne de Rê.*
- [55] *La Caverne se réjouit lors de sa fête.*
- [59] *La maîtresse de la grande-place dans Tanen.*
- [60] *La maîtresse de l'Occident, la Vallée de Maât.*

⁵⁸ À Edfou, le panthéon comprend les deux premières Hathors ; Hathor, le Collier-menit « résidant » à Behedet, semble associée, dès l'origine, à Edfou. Les mentions de cette déesse sont d'ailleurs nombreuses dans le temple d'Horus.

⁵⁹ *Dend. III*, 69,1 ; *Dend. XIII*, 117,4 ; *Dend. XIII*, 157,13 ; *Dend. XIII*, 381,12 ; *Dend. XV*, 265,8.

⁶⁰ Voir S. CAUVILLE, « Être dans sa barque », *GM* 226, 2010, p. 9-16. « Être dans sa barque » signifie que la statue terrestre du dieu évoqué sort en procession ; l'expression n'est nullement spécifique d'Hathor de Dendara.

⁶¹ Hathors n°s 77, 78, 79, 94, 95, 99, 100, 101, 104, 105, 106, 107, 108, 109 ; certaines figurent dans les processions géographiques gravées à l'époque de Cléopâtre-Auguste (donc après qu'a été gravé l'inventaire de l'hypostyle) : Hathors n°s 4, 7, 62, 85, 103.

- [66] *La grande en tant que maîtresse de Ro-setaou.*
- [71] *Celle qui préside au Lac entouré de sycomores.*
- [75] *La maîtresse d'Héliopolis-féminine dans Ânkhtaouy.*
- [90] *Celle qui préside à la Trésorerie dans Vie-des-Deux-Terres.*

- Référence religieuse

- [24] *La Souveraine unique.*
- [26] *La Primordiale originale de l'Ogdoade.*
- [27] *La deuxième et la troisième dans le tribunal divin.*
- [28] *TEFNOUT, la souveraine des femmes.*
- [73] *OURETHEKAOU.*
- [17] *SEKHMET la grande, au sommet de la Vallée.*
- [17] *BASTET, maîtresse de Vie-des-Deux-Terres.*

- Mention de Ptah

- [29] *La grande, aimée de Ptah.*
- [30] *Celle dont le visage est beau après de Celui qui est au sud de son mur.*
- [31] *La maîtresse des parures dans les bras de Tenen.*
- [57] *La maîtresse de Senout avec Celui qui est au sud de son mur.*

Héliopolis

- Toponymes

- [72] *La maîtresse du Lac-rouge dans Héliopolis.*
- [74] *La grande dans Héliopolis, la majestueuse dans Grand-Temple.*
- [76] *La maîtresse des nourritures, satisfaite dans Hetepet.*

- Référence religieuse

- [7] *IOUSAAS dans Héliopolis, celle dont l'apparence est cachée aux dieux et aux hommes.*
- [8] *Celle qui brandit le sceptre d'Atoum maître d'Héliopolis, dont l'amour se répand dans le ciel.*
- [32] *Celle qui protège son père Rê de ses bras, chaque jour.*
- [17] *HATHOR NEBETHETEPET, la main d'Atoum.*

Hermopolis

- Toponymes

- [47] *La souveraine du Sanctuaire-d'Hermopolis.*
- [50] *La maîtresse d'Hermopolis méridionale, depuis les origines dans Hermopolis.*

- Référence religieuse

- [9] *NEHEMETÂOUAY, la joueuse de sistre dans Hermopolis, avec huit visages, la Vénérable qui prend place dans Hermopolis.*
- [48] *La belle Vache qui préserve son fils quand il est enfant.*
- [67] *MESKHENET la belle dans Temple-du-filet.*

Hathors de Moyenne Égypte XIII^e-XIV^e, XVI^e, XX^e, XXII^e

- [34] *La souveraine des Seize.*
- [20] *La maîtresse de Cusæ.*
- [21] *La maîtresse de Nefrousy.*
- [35] *La maîtresse d'Hérakléopolis.*
- [65] *La maîtresse de Nebyou.*
- [5] *La maîtresse d'Atfih, souveraine de Metenou.*
- [19] *La maîtresse de Mefkat, la glorieuse et la souveraine du Sanctuaire-de-l'Œil-oudjat.*

Hathors du Delta (Létopolis, Saïs, Buto, Hermopolis du Delta, Nebechêh)

- [23] *La maîtresse de la Salle d'audience dans Létopolis.*
- [83] *La maîtresse de Rohes.*
- [40] *La mère du dieu dans Saïs.*
- [36] *La souveraine des puissances de Pe-Dep.*
- [14] *Celle qui sépare les Deux, la grande, la souveraine des dieux.*
- [33] *La maîtresse du Lac d'Imet.*
- [70] *[OUADJYT qui donne la vie] au jeune roi par son lait.*

Memphis et Héliopolis règnent sur cette liste ; la première a attiré dans sa maison de vie de nombreuses divinités : Thot avec Hermopolis, les déesses du Delta et les Hathors. Les grands inventaires d'Hathor, à l'époque ptolémaïque, sont insérés dans un contexte memphite⁶².

Les premières Hathors sont mises en scène, à Karnak, dans le cadre de l'intronisation royale (salle hypostyle et litanies de Ouaset)⁶³. Certaines de ces entités sont répertoriées dans la Cuve de Coptos (XXII^e dynastie)⁶⁴ ; par la suite, elles se joignent naturellement au cortège des déesses qui célèbrent la naissance de l'enfant divin dans les mammisis de l'époque gréco-romaine⁶⁵.

Dans la salle hypostyle de Dendara et sur les parois extérieures prennent place plusieurs représentants divins du pays. Les trois Hathors qui comptent, en tant que divinité principale d'un nome, sont celles de Cusæ, Atfih et Imaou :

- Hathor de Cusæ (*Dend.* IX, 196 ; *Dend.* XII, 164).
- Hathor maîtresse d'Atfih (*Dend.* IX, 180-181 ; *Dend.* XII, 116-117).
- Hathor maîtresse d'Imaou (*Dend.* XII, 274-275).

⁶² Papyrus Bremner-Rhind, 19,18-20,14 (R. FAULKNER, « The Bremner-Rhind Papyrus », *JEA* 23, 1937, p. 13-14) et papyrus I 3079, col. 113 (J.-Cl. GOVON, « Le cérémonial pour faire sortir Sokaris : Papyrus Louvre I. 3079, col. 112-114 », *RdE* 20, 1968, p. 67-68, 88-80).

⁶³ H. NELSON, *The Great Hypostyle Hall at Karnak*, OIP 16/1/1, Chicago,

1981 pl. 262, et W. HELCK, « Ritualszenen in Karnak », *MDAIK* 23, 1968, p. 121-126.

⁶⁴ Dans un grand hymne (Face A, I, 16-25), la déesse proclame qu'elle est Hathor en tout lieu : autour de la Résidence (Imaou, Létopolis) et aussi à Nefrousy, Dendara, Byblos. Sur un autre panneau (Face B, III, 34-44), il est fait mention de vieux sanctuaires du pays :

Imaou, Cusæ, Dendara (voir J. YOYOTTE, *Ann. EPHE* 86, 1987-1988, p. 165-166).

⁶⁵ Soubassements des sanctuaires dans les mammisis d'Edfou (*Mam. Edfou*, 11-12) et de Dendara (*Mam. Dend.*, 101-103 et 122-124).

D'autres Hathors accompagnent le dieu local :

Hathor l'Œil de Rê qui prend place dans *Edfou* avec Horus et Harsomtous (*Dend. XII*, 133-134).

Hathor souveraine des Seize avec Oupouaout (*Dend. XII*, 142).

Hathor d'Hérakléopolis avec Hérichef (*Dend. IX*, 179-180, 196-197 ; *Dend. XII*, 115-116).

Hathor maîtresse de Memphis avec Ptah et Sekhmet (*Dend. XII*, 272-273).

Hathor de Létopolis avec Haroéris (*Dend. XII*, 251-252).

Hathor Nebethetepet avec Rê-Horakhty (*Dend. XII*, 282-283).

Hathor de Diospolis du Delta avec Horus (*Dend. IX*, 82-83).

Hathor d'Imaou et Hathor de Diospolis du Delta ne figurent pas dans l'inventaire de la salle hypostyle.

Seuls d'entre tous les temples égyptiens, ceux d'Edfou et de Dendara fournissent dans leurs inscriptions pariétales des données précises et concrètes relatives à leur édification et aux différentes étapes de leur construction. Outre ces deux sanctuaires, plusieurs autres font connaître des calendriers fériaux ; la géographie religieuse, par ailleurs, est bien représentée sur leurs soubassements.

Les documents présentés dans cet article constituent un cas à part en ce sens qu'ils ont été directement recopiés d'un papyrus ancien, provenant à coup sûr des archives de Memphis.

Les noms d'Hathor y offrent un large éventail d'épithètes à résonance archaïque – peu ou pas utilisées dans les tableaux d'offrande. Dans cette nomenclature, l'Uræus royal constitue le motif principal, enrichi par les épithètes que portent Nekhbet et Ouadjyt. La deuxième litanie, d'autre part, se présente comme un pot-pourri de cultes attestés dans la première capitale, Memphis. Isis et Nephthys y font une discrète apparition, place enfin est donnée aux déesses de la sphère septentrionale au sens étendu, celles d'Héliopolis-Memphis (Ourethekaou, Sekhmet, Bastet, Temet, Hathor Nebethetepet) et d'Hermopolis (Nehemetâouay, Sechat, Meskhenet).

Les prêtres eux-mêmes ont révélé le lieu d'origine des archives – Memphis – et le temps de la première rédaction, celui de Khéops et de Pépi :

La grande charte de fondation d'Héliopolis-féminine a été trouvée parmi les écrits anciens, copiée sur un rouleau de cuir de l'époque des Suivants d'Horus ; celui-ci a été retrouvé à Memphis dans un coffre du palais royal, au temps du roi de Haute et Basse Égypte, maître des Deux Terres (Meryrê), le fils de Rê, maître des couronnes (Pépi) doué de vie, durée, force comme Rê éternellement. (Dend. VI, 158-159)

La grande charte de fondation d'Héliopolis-féminine renouvelle le monument fait par le roi de Haute et Basse Égypte, maître des Deux Terres (Menkheperré), le fils de Rê, maître des couronnes (Thoutmosis), après qu'on (l')eut trouvée parmi les écrits anciens du temps du roi (Khéops). (Dend. VI, 173)

La crypte des archives, autre conservatoire de faits anciens, renferme des documents propres à la ville (relatifs aux toponymes, aux dieux, aux fêtes, aux prêtres, etc.) ; elle livre également une longue nomenclature de l'Uræus, analogue à celle de la salle hypostyle. La charte de fondation (*snt*) et l'inventaire (*sipt*) laissent supposer que ces écrits anciens (*ss isw*) étaient bien conservés dans les coffres (*3tp*) mentionnés par les textes.

La grande charte de fondation d'Héliopolis-féminine propre à l'Œil de Rê ainsi que le grand inventaire de cette ville sont gravés sur les parois où il convient, sans aucune irrégularité, selon les prescriptions des ancêtres. Ainsi les verront tous ceux qui viendront plus tard pour exalter la magnificence de Celle qui brille comme l'or auprès des hommes et des humains sur terre. (Dend. VI, 152)

Le papyrus qui a servi de modèle aux scribes provient, on l'a vu, des coffres de Memphis. S'il n'est pas absolument certain qu'il date de l'époque de Khéops, il remonte à coup sûr au temps de Pépi I^{er}, souverain qui plaça son règne sous la protection d'Hathor *maîtresse de Dendara* et qui fut le premier à œuvrer pour la patrie d'Hathor, fille de Rê, maîtresse d'Héliopolis-féminine.

Ceux qui sont venus plus tard ont continué – et continuent – à rendre hommage à *l'Or des dieux*, comme l'ont souhaité les prêtres dépositaires d'un savoir millénaire.



FIG. 2a. Dendara, salle hypostyle, montant intérieur est, partie supérieure (*Dend. IX*, 26-29).



FIG. 2b. Dendara, salle hypostyle, montant intérieur est, partie supérieure (*Dend. IX*, 26-29).



FIG. 3a. Dendara, salle hypostyle, montant intérieur est, partie inférieure (*Dend. IX*, 29-32).

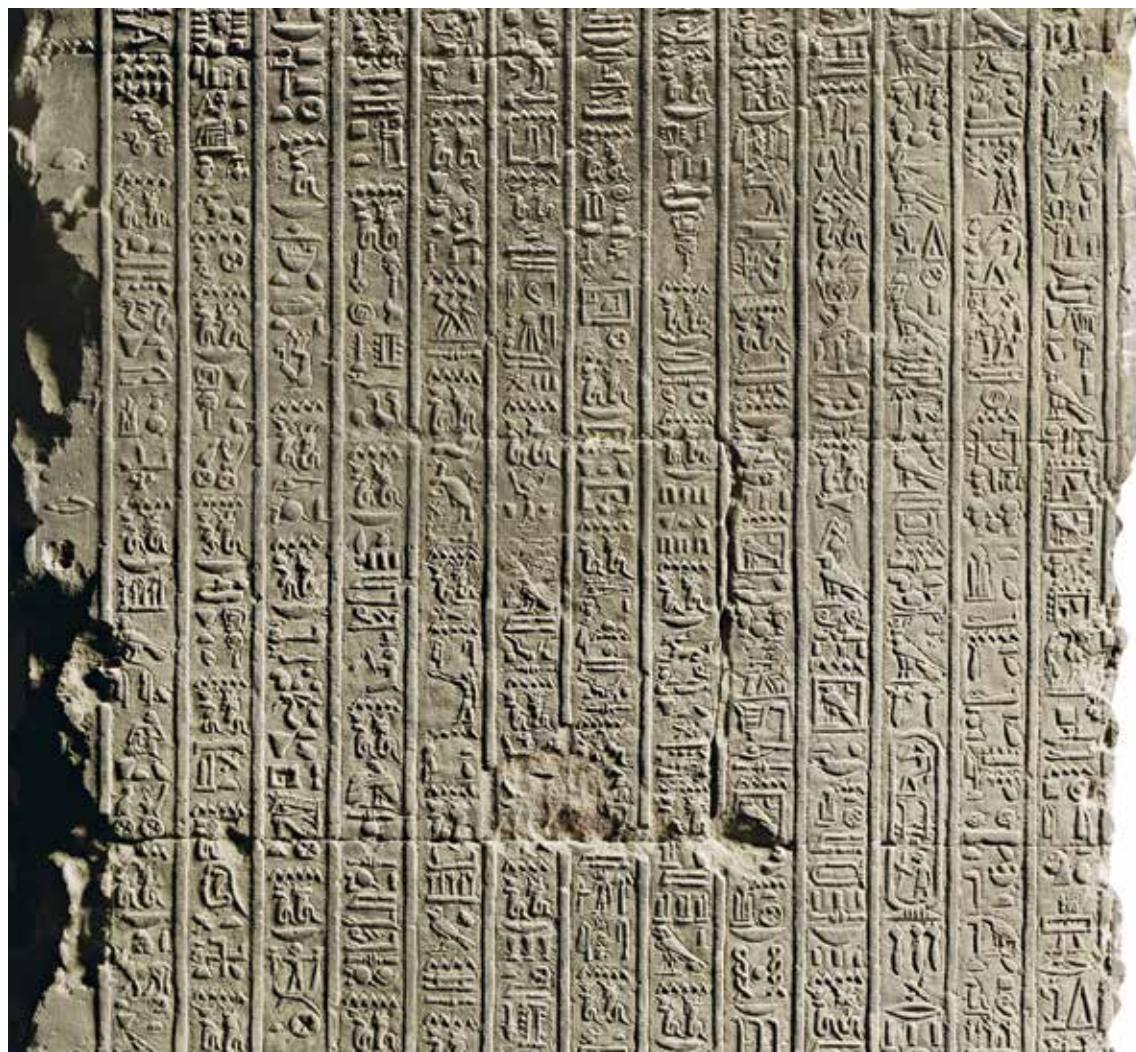


FIG. 3b. Dendara, salle hypostyle, montant intérieur est, partie inférieure (*Dend. IX*, 29-32).

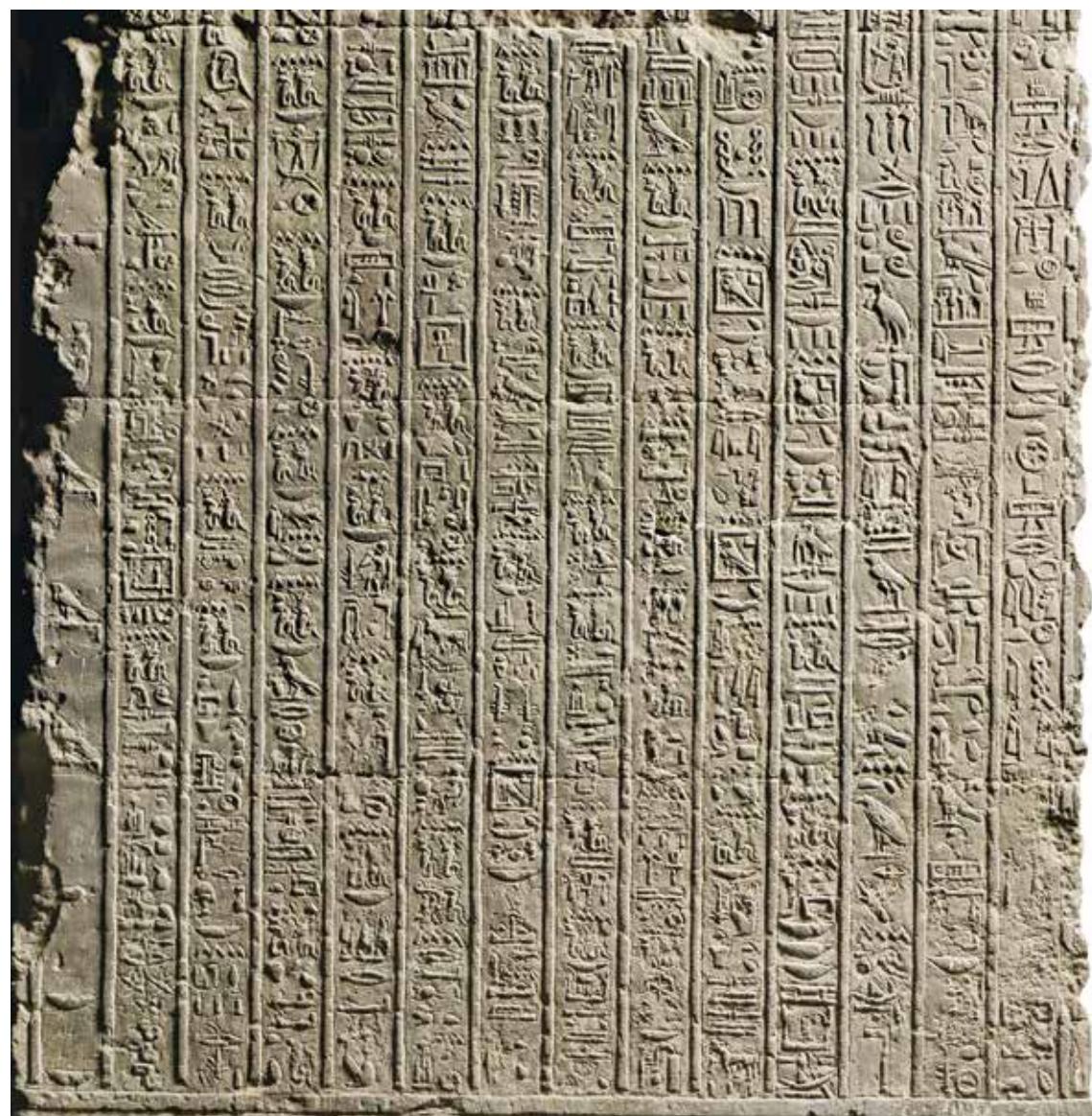


FIG. 3c. Dendara, salle hypostyle, montant intérieur est, partie inférieure (*Dend. IX*, 29-32).

